

**Est-ce thé tique du rhum en poli sied  
part  
Tome à narre ce Jacques**



Jeu dais dit ceux lyvras tousse eux kinerou gice padé mais l'héros ment d'avant tur, a tousseux kiçon deux meuh ré phy dèla leurre en fance éki çavkun rot ment paul y scier billen fais étain son bre pot aime, pluchard geai deux vol up thé hé deux miss terre queue main zouvre agent bissieux.

Ont à compas Retz saoul vent leu rhum an poli sied ahun je ane allo go brie d'je houx oh zé chèques. Ceux né patouta fête et cz'acte. Puisse con voeu atout pris chair chez dé ressent blanses, jeu pan skyl faux drais rap rocher leu Rome en peau lissiez deux lapêt che a la moue che. Dent lai 2K, ils con vient d'Ob's Hervé serre taine raigle ; mets, sur toux dent les 2K, ile ça gît deux poux rsu ivre – avekkel bas temant deudeur ! - deux serre né Hun étreint saisi sable ai Fanta c'que<sup>2</sup> jappè Leray veau long tielleux maire veille eux maux der ne eh don la truie te es l'éclat ans eh narre coi sein bol. Anse cense, leu rhum en poli sied, loind hêtre indiv hertissement pure mansé rébral, des livres les puits sens noque turné anime halle de nos tris mage y nation, lésé ducs est lésa fine, l'errant hapta pales pet toullé as péant bigu deux ceux mont de kon croix à thor puri fié deutou tema gît, noue reste y tue, en nain maux, un uni vert queue naît puise pas lex pli kassion l'eau giquet douler trange nait pas Ankhor défie nitive ment bah nid.

L'asso lucion nerrien pourlelec teuraver ty, deux m'aime keu lappe rise ai mais prise hâble pourlepeche heuredit gned eux ceux non. Seuki conte, s'élangouace, saila « trac », ses le centime an hégu dinrys quinfors mûle hable quiquon fèra lexis tance çon pois, sa dent cité et s'avale heure. Ont m'heurt baux coûts, dent lais rhums en poli sied, carryl faux baux coude cent pouré veau quai laid zombrés lais dés sidéra à vouer l'heur et czéque râble aidé lissieux ceux crêt ; méssé hein ceux crêt dejoue vance, houx l'est-ce prie puits zune allah cri t'es mère veille eux ze.

L'eux Rome en poli s'y est hélée pope et deux nautretant dévôt ré parla seiche curry haut zité si anti fik, en puté deux c'est dit eux family et, vous et tout temps t'y es alamé Todd, mets ivre, ce crêteux ment, deux l'anneau Staël Gide lit ration n'elle aide humi racle.

(...)

Jeux meussuie bord nez, pour mât pars, arrêt hue nirdézin pressions, sent trot sûrvé hiez lors dreudeux mais pros peaux. (...) D'ail heure, ai-t-il naissait sert da voire toulu pour qu'on prendre ceux quiet les sens daim rôl ment Paul y sied ? Impeu deux Censi Bill y tes vomis eux, cent doux te, cune trot lon guepra tic. (...) Jeu me pro pause, sample us, deux dyrrhe pour koi jeu goût te le rhum en Paul y sied.

Ceux peut il ivre nait pasin art peau et tique, mets bi hein Hun hardé mai.

*Avec l'aimable autorisation de Madame Annette Chaton-Ayraud*



Esthétique du roman policier  
Par  
Thomas Narcejac



(Extraits de l'introduction)

Je dédie ce livre à tous ceux qui ne rougissent pas d'aimer les romans d'aventures, à tous ceux qui sont demeurés fidèles à leur enfance et qui savent qu'un roman policier bien fait est un sombre poème, plus chargé de volupté et de mystère que maints ouvrages ambitieux.

On a comparé souvent le roman policier à un jeu analogue au bridge ou aux échecs. Ce n'est pas tout à fait exact. Puisqu'on veut à tout prix chercher des ressemblances, je pense qu'il faudrait rapprocher le roman policier de la pêche à la mouche. Dans les deux cas, il convient d'observer certaines règles; mais, surtout, dans les deux cas, il s'agit de poursuivre - avec quels battements de coeur ! - de cerner un être insaisissable et fantasque que j'appellerais volontiers le « merveilleux moderne » et dont la truite est l'éclatant et narquois symbole. En ce sens, le roman policier, loin d'être un divertissement purement cérébral, délivre les puissances nocturnes et animales de notre imagination, les éduque et les affine, les rend aptes à palper tous les aspects ambigus de ce monde qu'on croit à tort purifié de toute magie, nous restitue, en un mot, un univers que n'épuise pas l'explication logique et d'où l'étrange n'est pas encore définitivement banni.

La solution n'est rien pour le lecteur averti, de même que la prise est méprisable pour le pêcheur digne de ce nom. Ce qui compte, c'est l'angoisse, c'est la « traque, c'est le sentiment aigu d'un risque informulable qui confère à l'existence son poids, sa densité et sa valeur. On meurt beaucoup, dans les romans policiers, car il faut beaucoup de sang pour évoquer les ombres et les décider à avouer leur exécrable et délicieux secret ; mais c'est un secret de jouvence, où l'esprit puise une alacrité merveilleuse.

Le roman policier est l'épopée de notre temps dévoré par la sèche curiosité scientifique, amputé de ses dieux familiers, voué tout entier à la méthode, mais ivre, secrètement, de la nostalgie de l'irrationnel et du miracle.

(...)

Je me suis borné, pour ma part, à réunir des impressions, sans trop surveiller l'ordre de mes propos. (...) D'ailleurs, est-il nécessaire d'avoir tout lu pour comprendre ce qui est l'essence d'un roman policier ? Un peu de sensibilité vaut mieux, sans doute, qu'une trop longue pratique. (...) Je me propose, sans plus, de dire pourquoi je goûte le roman policier.

(...)

Ce petit livre n'est pas un Art poétique, mais bien un Art d'aimer.

*Avec l'aimable autorisation de Madame Annette Chaton-Ayraud*